L'Alik'r

L'Alik'r

par

Enric Milnes

Je ne me serais peut-ктre jamais rendu au dŭsert d'Alik'r si je n'avais pas rencontrŭ Weltan dans une petite taverne a Sentinelle. Weltan est un poute rougegarde dont j'ai lu les vers, mais seulement traduits. Il choisit d'ŭcrire dans le vieux langage des Rougegardes, et non en tamrielien. Je lui ai une fois demandŭ pourquoi.

« Le mot tamrielien pour le divinement riche enfant du lait amer si doux, fermentŭ et pressŭ est... ‹i›fromage‹/i› », dit Weltan, un gigantesque sourire se formant sur son visage noir comme le charbon. « Le mot en ancien rougegarde est *mluo*. Dites-moi, si vous ŭtiez un poute apte dans les deux langues, quel mot choisiriez-vous ? »

Je suis un enfant des citŭs, et je lui ai racontŭ des histoires sur le bruit et la corruption, les nuits folles et l'ŭnergie, la culture et la dŭcadence. Il ŭcouta, ŭmerveillŭ et montrant une forte apprŭciation, ce que j'avais a dire sur ma ville natale : la Citŭ impŭriale de marbre blanc, ou tous les citoyens sont convaincus de leur importance en raison de leur proximitŭ avec l'Empereur et de la magnificence des rues. On raconte qu'un mendiant vivant sur les boulevards de la Citŭ impŭriale est un homme qui vit dans un palais. Autour d'une biure ŭpicŭe, j'ai rŭgalŭ Weltan de descriptions de la place du marchŭ grouillante de Rivefort ; de la sombre et menazante Longsanglot ; des villas couvertes de moisissures de Lilmoth ; des allŭes autant magnifiques que dangereuses d'Helstrom ; des avenues majestueuses de la grande et vieille Solitude. Face a tout cela, il s'ŭmerveilla, interrogea et commenta.

« J'ai l'impression de connaotre votre chez-vous, le dŭsert d'Alik'r, grace a vos poumes, mкme si je n'y suis jamais allŭ », je lui ai dit.

« Oh, mais vous ne le connaissez pas. Aucun poume ne peut exprimer l'Alik'r. Ils peuvent vous prŭparer pour une bien meilleure visite que ne le saurait le meilleur guide

de voyage. Mais si vous souhaitez connaotre Tamriel et ʁtre un vrai citoyen de la planute, vous devez aller dŭcouvrir le dŭsert par vous-mʁme. »

Il m'a fallu un peu plus d'un an pour me libŭrer de mes obligations, mettre de l'argent de cɸtŭ (la plus dure chose a faire), et quitter la vie urbaine pour le dŭsert d'Alik'r. J'emportai plusieurs livres de poumes de Weltan comme guide de voyage.

« Une flamme sacrŭe s'ŭluve au-dessus du feu / Les fantɸmes de grands hommes et femmes sans nom / Des citŭs depuis longtemps mortes s'ŭluvent et choient dans la flamme / Le chant dioscori de rŭvŭlation / abattant les murs et la roche immortelle / Sable brʁlant qui soigne et dŭtruit. »

Ces six premiures lignes du texte « De l'immortalitŭ de la poussiure » de mon cher ami me prŭparurent a ma premiure vision du dŭsert d'Alik'r, mais elles lui rendent a peine justice. Ma pauvre plume ne peut dupliquer la sŭvŭritŭ, la grandeur, l'ŭphŭmure et le permanent du dŭsert d'Alik'r.

Toutes les principautŭs et frontiures que les nations ont placŭes sur les terres se dissolvent sous le sable mouvant dans le dŭsert. Je ne pouvais jamais dire si je me trouvais a Antiphyllos ou a Bergama, et peu des habitants pouvaient me le dire. Pour eux, et c'est ce que je compris ainsi, nous ŭtions simplement dans l'Alik'r. Non. Nous faisons partie de l'Alik'r. Cela se rapproche plus de la philosophie des habitants du dŭsert.

Je vis la flamme sacrŭe qu'avait mentionnŭe Weltan lors de ma premiure matinŭe dans le dŭsert : une vaste brume rouge qui semblait provenir des plus profonds mystures de Tamriel. Bien avant le zŭnith, la brume avait disparu. Alors, je vis les citŭs de Weltan. Les ruines de l'Alik'r ŭmergent du sable grʁce a une simple bourrasque et en sont recouvertes par la suivante. Rien dans le dŭsert ne persiste, mais rien n'y meurt a jamais.

Durant la journŭe, je me cachai dans des tentes, et rŭflŭchis au trait de caracture central des Rougegardes qui aurait pu les amener a adopter ce pays sauvage et ŭternel. Ce sont des guerriers par nature. En tant que groupe, nul n'est meilleur qu'eux. Rien n'a de valeur pour eux s'ils n'ont pas luttŭ pour l'obtenir. Personne ne les a affrontŭs pour le dŭsert, mais l'Alik'r est un puissant ennemi. La bataille continue. C'est une guerre sans rancoeur, une guerre sainte dans le sens que cette phrase devrait toujours avoir.

La nuit, je contemplai le pays mкme dans sa relative sйrйnitй. Mais cette sйrйnitй йtait superficielle. Les pierres elles-mкmes brыlaient d'une chaleur et d'une lumiure qui ne provenaient pas du soleil, mais des lunes Jone et Jode. Le pouvoir des pierres vient des battements du coeur de nulle autre que Tamriel.

Deux annйes, j'ai passй dans l'Alik'r.

Alors que j'йcris ceci, je suis de retour a Sentinelle. Nous sommes en guerre avec le royaume de Daguefilante pour la possession d'un rocher couvert d'herbe qui appartient a l'eau de la baie d'Illiaque. Tous mes collugues poutes, йcrivains, et artistes sont abattus par la cupiditй et l'orgueil qui a jetй ces gens dans la bataille. C'йtait une heure sombre, une tragйdie. Dans les mots de l'ancien rougegarde, une ajcea, une spirale infernale.

Pourtant, je ne saurais кtre affligй. Lors des annйes que j'ai passй dans la gloire de l'Alik'r, j'ai vu les pierres йternelles qui survivent tandis que les hommes trйpassent. J'ai trouvй mon oeil intйrieur dans les йtendues informes et figйes de ce pays mouvant. L'inspiration et l'espoir, comme les pierres du dйsert, sont йternels, мкme si les hommes ne le sont pas.

L'Alik'r

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:00439B
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	00439B
Editor ID	BCSLL_DA_Common_Alikr_SKILL
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_Alikr
Value (gold)	8
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	1
Leveled lists	0
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.